

Exposition exceptionnelle «Paroles d'hier et de deux mains» à l'Ehpad du Houga

Les plus beaux souvenirs des aînés



Exposition exceptionnelle «Paroles d'hier et de deux mains» à l'Ehpad du Houga



Vernissage de l'exposition (photo communiquée par Karine Lassalle)

L'Ehpad Les Magnolias au Houga présente, depuis le 10 octobre 2023, une exposition exceptionnelle à tous points de vue : par le sujet, sa réalisation et sa présentation, juste, sobre et pleine de sens.

Dépêchez-vous d'y aller – l'entrée est libre – et l'on ne sait pas combien de temps elle va durer !

Une idée pas comme les autres

Karine Lassalle et Maggy Avaro (1) ont eu l'idée de présenter le cœur des récits autobiographiques des résidents, sous forme anonyme, avec une photo symbole et le profil de la personne.

Tout cela sur un poster pour chaque résident volontaire (21 dont 3 hommes sur 31 résidents). Les posters ont été réalisés de main de maître, par un professionnel, Cyrille Vidal, photographe installé à Aire-sur-l'Adour.

Le financement a été assuré par la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (2).

Chaque poster contient donc un paragraphe autobiographique : le souvenir d'un événement, d'une période qui ont marqué la vie des intéressés. Qu'on ne s'attende pas à des réflexions philosophiques sur la vie et la mort. Non, ce sont des instants de bonheur qui survivent et que nos aînés ont plaisir à transmettre.

Et nous ne résistons pas à l'envie de reproduire le texte de présentation, puis les posters.

(1) Psychomotricienne outre le fait d'être la chanteuse renommée du duo Deux Voix d'ici et d'Ailleurs. (2) C'est l'un des dispositifs phare de la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement.

N.B. La photo du haut de page montre l'entrée des Magnolias (photo Pinaud 2022).

Présentation de l'exposition

Paroles d'hier et de deux mains

Le récit d'une vie constitue un trésor ancré en chacun de nous.

Notre mémoire autobiographique est comme une bibliothèque débordant d'images, de sensations, de fragments de vie, d'émotions et d'instantanés gravés en nous.

Les souvenirs que nous fabriquons nous définissent, ils constituent notre identité. François Hertel écrivait alors « notre richesse, ce sont nos souvenirs ».

Si le temps façonne les corps et les visages, il marque aussi notre mémoire.

Dans cette période de la vie qu'est le grand âge, la poussière recouvre petit à petit des parties de notre bibliothèque, masquant parfois le titre ou parfois des parties entières de certains ouvrages. Ces traces que la vie a ciselées dans les esprits s'estompent à mesure que les rides se creusent. Il était donc important pour nous de proposer à nos aînés un projet pour leur permettre de partager des moments qui leur sont chers.

Se souvenir pour garder la cohérence d'une vie.

Se souvenir pour maintenir du sens.

Se souvenir pour continuer à exister.

Afin que les plus beaux souvenirs ne soient pas oubliés, les résidents de l'EHPAD Les Magnolias vous invitent, au travers d'œuvres photographiques, au cœur de leurs récits autobiographiques.

En participant à ce projet, chacun participe à un mouvement culturel de transmission et de partage.

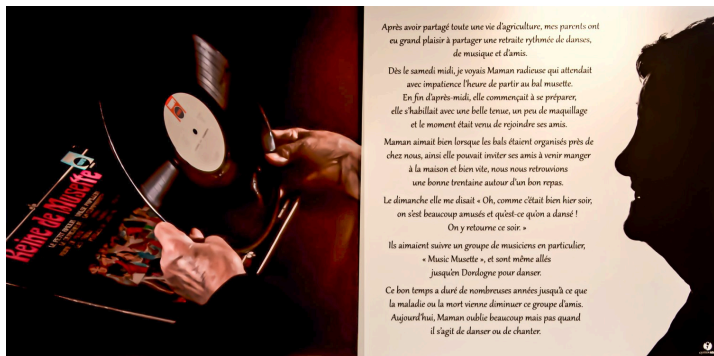


En 1979, seule avec ses cinq enfants, ma mère est arrivée à Ainc-sur-Pailoux. Elle trouve un travail à l'école Jeanne d'Arc dirigée par des sœurs. Ses journées sont longues et bien remplies à cuisiner, à aider au service des repas, à faire la vaisselle, à entretenir les locaux, à gérer les stocks et les fournisseurs. Après l'école, elle assure aussi la garderie en attendant les parents. Parfois, pendant les vacances scolaires, j'allais l'aider pour faire le ménage complet des classes et je n'hésitais pas à prendre le balai.

Après trente-trois ans de service, elle prend sa retraite à 64 ans en 2001. Toute sa vie, elle s'est consacrée aux enfants, les sœurs et ceux de l'école. Quand un ancien élève la reconnaît et la salue, cette attention provoque toujours en elle un grand bonheur.



Durant mes dix dernières années de vie active, j'ai exercé le métier d'administratrice de cannes poulouzes. C'était un travail passionnant mais assez compliqué car il fallait bien se concentrer pour obtenir de bons résultats. Je garde un merveilleux souvenir de ces moments partagés avec mes collègues. Malgré la différence d'âge (j'étais la plus âgée), nous parlions de tout et de rien et bien souvent, nous nous confions les unes aux autres comme de bonnes amies.



Après avoir partagé toute une vie d'agriculture, mes parents ont eu grand plaisir à partager une retraite rythmée de classes, de musique et d'amis.

Dès le samedi midi, je voyais Maman radieuse qui attendait avec impatience l'heure de partir au bal musette.

En fin d'après-midi, elle commençait à se préparer, elle s'habillait avec une belle tenue, un peu de maquillage et le moment était venu de rejoindre ses amis.

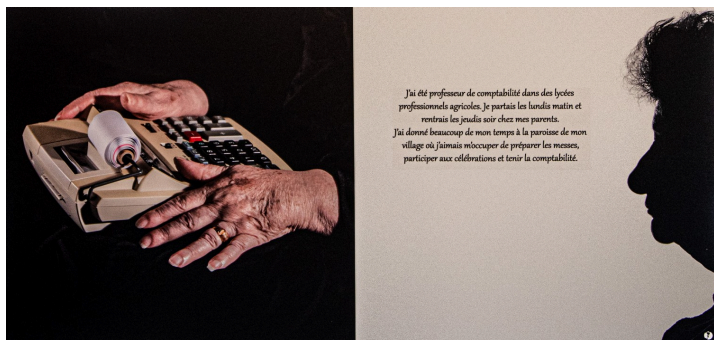
Maman aimait bien lorsque les bals étaient organisés près de chez nous, ainsi elle pouvait inviter ses amis à venir manger à la maison et bien vite, nous nous retrouvions une bonne trentaine autour d'un bon repas.

Le dimanche elle me disait « Oh, comme c'était bien hier soir, on s'est beaucoup amusés et qu'est-ce qu'on a dansé !

Oh y retourner ce soir »

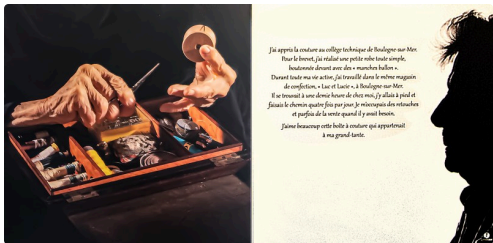
Ils aimaient suivre un groupe de musiciens en particulier, « Music Muefle », et sont même allés jusqu'en Dordogne pour danser.

Ce bon temps a duré de nombreuses années jusqu'à ce que la maladie ou la mort vienne diminuer ce groupe d'amis. Aujourd'hui, Maman oublie beaucoup mais pas quand il s'agit de danser ou de chanter.



J'ai été professeur de comptabilité dans des lycées professionnels agricoles. Je partais les lundis matin et rentrais les jeudis soir chez mes parents.

J'ai donné beaucoup de mon temps à la paroisse de mon village où j'ai pu m'occuper de préparer les messes, participer aux célébrations et tenir la comptabilité.



17 Poster résident 1bis 241023.jpg